

Aux merveilleux nouveaux pratiquants de notre mouvement — Cinquième partie [de cinq]

La révolution religieuse Soka — Ouvrir la grande voie de l’humanisme pour unir tous les êtres humains

Exposé présenté par Tony Meers
Département d’étude de la SGI du Canada

Bonjour à tous ! Je vous espère en sécurité et en bonne santé alors que nous continuons à faire avancer le *kosen rufu* au travers du défis mondial du coronavirus. Nous avons été vraiment chanceux de recevoir continuellement les encouragements du président Ikeda ainsi que de pouvoir célébrer le 60^{ème} anniversaire de son installation en tant que troisième président de la Soka Gakkai, le 3 mai. Félicitations !

Merci pour vos efforts bienveillants pour encourager les membres et amis qui vous entourent, ainsi que pour être les piliers de vos familles et communautés. Nous sommes sincèrement reconnaissant envers toutes les personnes qui travaillent dans le domaine de la santé et des autres services essentiels. Vous êtes « les protecteurs de la vie » avec « un noble esprit d’espoir », comme décrit dans le poème de *Sensei* dédié aux infirmier/ières. Toutes les personnes qui travaillent au maintien de la vie et au bon fonctionnement de notre société sont de grands héros.

Le 3 juillet est le jour de la relation mentor et disciple, et juillet est le mois de la jeunesse : l’anniversaire de la fondation du groupe des jeunes hommes le 11 juillet 1951 et du groupe des jeune femmes le 19 juillet 1951.

En ce mois très significatif nous allons étudier le cinquième et dernier exposé de la série « Aux merveilleux nouveaux membres de notre mouvement. »

Les quatre premiers exposés nous enseignent l’esprit essentiel de la pratique pour soi et pour les autres, et de l’unité avec le mentor pour réaliser le grand vœu du Bouddha de l’atteinte de la bouddhéité par tous les êtres humains.

Le dernier exposé de la série « Aux merveilleux nouveaux pratiquants de notre mouvement » s'intitule **La révolution religieuse Soka — Ouvrir la grande voie de l'humanisme pour unir tous les êtres humains**. Le président Ikeda fait la déclaration suivante pour débiter son exposé :

Josei Toda, le deuxième président de la Soka Gakkai, a déclaré : “ Kosen rufu est une révolution religieuse qui vise à permettre aux êtres humains du monde entier de devenir heureux. ”

Cette « révolution » à laquelle il appelait en est une sans violence ni bains de sang, qui sont souvent associés à ce mot. C'était plutôt l'expression de son extraordinaire détermination à aider chaque personne à parvenir au bonheur véritable, par sa propre révolution humaine, et à contribuer à la réalisation d'une société pacifique. M. Toda rappela ce point en de nombreuses occasions aux jeunes disciples que nous étions alors.

La révolution religieuse n'est autre que la révolution humaine; et elle commence par une transformation intérieure de la vie de chaque personne.

Le but du bouddhisme est de permettre à chacun de changer son karma, son destin, et de faire jaillir une force et un potentiel aussi vastes que l'univers lui-même. La révolution humaine d'une seule personne peut changer le monde. M. Toda m'a enseigné que là se trouvait l'essence d'une véritable révolution religieuse.

En écrivant mes deux romans publiés en feuilletons et intitulés La révolution humaine et La nouvelle révolution humaine, j'ai pris pour thème ce message de mon mentor et je l'ai fait mien : « Une grande révolution humaine dans la vie d'un seul individu aidera à réaliser un changement dans la destinée d'un pays, voire, plus encore, permettra un changement de la destinée de toute l'humanité. »

La Soka Gakkai a été établit dans le but de restaurer l'esprit originel des enseignements de Nichiren Daishonin, dont le but est de permettre aux gens de découvrir leur bouddhité inhérente, surmonter leurs souffrances, et d'atteindre un état de bonheur absolu et inébranlable.

L'esprit originel du bouddhisme était que la religion serve les intérêts des êtres humains, plutôt que ceux-ci servent les intérêts de la religion. Shakyamuni lui-même avait atteint

cette révolution, mais au court des siècles cette notion a été perdue et le bouddhisme est revenu à des formalités vides de sens et autoritaires. Nichiren Daishonin a rallumé l'esprit originel et débuta la grande entreprise de *kosen rufu*, apparaissant à l'époque de la Fin de la Loi, lorsque l'enseignement du Bouddha avait presque péri. Le bouddhisme pour le peuple est l'enseignement de Nichiren Daishonin, qui ouvre la voix pour tous les êtres humains vers atteindre l'illumination.

La Renaissance Soka a été le combat mené dans la dernière partie du 20^{ième} siècle pour se libérer des chaînes du clergé autoritaire. Ce dernier soumettait les membres de la Soka Gakkai, en opposition directe avec les enseignements humanistes de Nichiren Daishonin. Cet autoritarisme existait avant l'établissement de la Soka Gakkai, se montrant parfois de manière subtile, mais le clergé révéla finalement ses vraies couleurs en 1979 et à la fin de 1990, comme décrit dans la Nouvelle Révolution humaine, volume 30. Pour cette raison, le président Ikeda décrit la Renaissance Soka comme inévitable. Il dit :

La lutte de la Soka Gakkai pour se libérer des chaînes de l'autoritarisme et faire briller la dignité de chaque personne lui a permis de déployer ses ailes et de prendre son envol à l'échelle mondiale en tant que mouvement religieux humaniste, ce que partout les êtres humains recherchaient instamment.

Aujourd'hui, en cette nouvelle ère du *kosen rufu* mondial, nos nobles pratiquants, au Japon et partout dans le monde, fermement unis autour d'un même but, obtiennent de magnifiques victoires grâce à leur révolution humaine, contribuant ainsi directement à l'essor de notre mouvement.

Beaucoup de nouveaux bodhisattvas sortis de la terre, unis par de profonds liens karmiques, ont rejoint nos rangs, démontrant une nouvelle détermination en cette époque déterminante où nous entamons, pleins d'énergie, notre parcours vers notre quatre-vingt-dixième anniversaire en 2020.

Le premier passage de *Gosho* sur « Les Trois sortes de trésors », a été écrit à l'attention de Shijo Kingo, l'un des disciples le plus dévoué et le plus digne de confiance de Nichiren Daishonin. Il se lit comme suit :

Au cœur des enseignements dispensés par le Bouddha de son vivant, se trouve le Sûtra du Lotus et le cœur de la pratique du Sûtra du Lotus réside dans le chapitre « [Le bodhisattva] Jamais-Méprisant ». Que signifie le profond respect du bodhisattva Jamais-Méprisant pour les gens ? Le but de

l'apparition en ce monde du Bouddha Shakyamuni, seigneur des enseignements, réside dans son comportement en tant qu'être humain.

Avec tout mon respect.

On peut qualifier un sage d'être humain mais ceux qui ne réfléchissent pas ne valent pas plus que des animaux. (Écrits, p. 859)

L'histoire de Shijo Kingo et sa relation avec Nichiren Daishonin nous remplissent de la plus profonde des émotions. Nichiren se souciait profondément et était entièrement dévoué à son disciple bien-aimé et Shijo Kingo se souciait profondément et était entièrement dévoué à son mentor bien-aimé. Shijo Kingo était un homme ordinaire, qui perdait parfois patience et commettait parfois des erreurs. En revanche, il suivait sincèrement les encouragements de Nichiren sans faillir, et il était prêt à offrir sa vie pour protéger son mentor et ses compagnons de foi. Dans nos réunions d'étude, lisons ensemble cette partie de leur histoire épique pour ressentir le cœur authentique du mentor et disciple, unis pour le bien de l'humanité.

Le passage de *Gosho* incarne le point le plus important du bouddhisme qu'est l'attitude du pratiquant. Sensei explique :

Pourquoi Nichiren Daishonin alla-t-il jusqu'à déclarer que le but de l'apparition de Shakyamuni en ce monde résidait dans « *son comportement en tant qu'être humain* »? Il ne fait aucun doute que c'est parce qu'il incarnait lui-même cette philosophie de respect de la vie et de tous les êtres humains qui jaillit du cœur même du *Sûtra du Lotus*.

Le *Sûtra du Lotus* enseigne que tous les êtres humains possèdent la nature de bouddha. À ce titre, tous sont égaux et la vie de chaque personne est infiniment digne de respect. C'est pour cela que, même lorsque des personnes arrogantes le couvraient d'injures et d'insultes, l'attaquaient à coups de bâton ou lui lançaient des pierres, le bodhisattva Jamais-Méprisant continua à croire en eux et à leur témoigner du respect. Cela lui permit d'obtenir le bienfait de « la purification des six organes des sens », de transformer son karma et de parvenir au vaste état de vie de la bouddhété.

En d'autres termes, il convient de toujours faire preuve de respect envers les autres, quels qu'ils soient, en raison de notre croyance inébranlable dans la nature

de bouddha de tous les êtres humains. Ce comportement est en soi la cause fondamentale pour atteindre la bouddh  t  .

La combinaison d'un soutien chaleureux et d'encouragements pour chaque personne, ainsi que la détermination inébranlable de lutter contre les forces négatives qui font souffrir les individus - ceci, affirme-t-il, est le modèle de comportement établi par le Daishonin et appliqué aujourd'hui par les mentors et les disciples de la Soka Gakkai.

Le président Ikeda cite le passage bien connu du *Gosho* « Sur l'établissement de l'enseignement correct pour la paix dans le pays » : « Si vous vous inquiétez de votre sécurité personnelle, ne devriez-vous pas tout d'abord prier pour l'ordre et la tranquillité aux quatre coins du pays ? ». Depuis le début de la pandémie de coronavirus, il a utilisé cette citation à plusieurs reprises. Dans cet exposé, il déclare :

Dans cet esprit, nous relevons avec audace le défi de faire notre révolution humaine et de transformer la société.

- Nous croyons au potentiel illimité de chacun.
- Nous chérissons profondément la personne qui est devant nous.
- Et nous déployons tous ensemble nos immenses capacités.

[...] Affirmons fièrement aux autres qu'il s'agit là de la réforme religieuse que nous avons entreprise dans ce monde moderne afin de nous libérer de tout formalisme et de tout autoritarisme creux.

Nichiren Daishonin soumis « Sur l'établissement de l'enseignement correct pour la paix dans le pays », le 16 juillet 1260 à Hojo Tokiyori. Ce mois de juillet marque le 760^{ème} anniversaire de la rédaction de cet important traité par le Daishonin.

Le dernier passage de *Gosho*, tiré de « Sur les prophéties du Bouddha concernant l'avenir », se lit comme suit :

La lune se lève à l'ouest et répand sa lumière vers l'est, mais le soleil se lève à l'est et envoie ses rayons vers l'ouest. Cela s'applique aussi à la Loi du Bouddha. Elle s'est propagée d'ouest en est pendant les époques de la Loi correcte et de la Loi formelle, mais elle se déplacera d'est en ouest pendant l'époque de la Fin de la Loi. (  crits, p. 404-405)

Le président Ikeda dit :

La propagation mondiale du bouddhisme de Nichiren Daishonin, ce bouddhisme du soleil qui enseigne le respect de tous les êtres humains, est annoncée par cette formule : « *Elle [la Loi bouddhique] se déplacera d'est en ouest pendant l'époque de la Fin de la Loi.* »

Le président Toda était convaincu que la Soka Gakkai était apparue à l'époque pour la propagation généralisée du bouddhisme. Au cours de l'été 1951, année de son installation en tant que deuxième président de la Soka Gakkai, le président Toda écrit un article intitulé « Histoire et conviction de la Soka Gakkai » dans le journal d'étude mensuel Daibyakurengé. Faisant référence au passage cité de « Sur les prophéties du Bouddha concernant l'avenir », il déclara :

Ayant eu la chance de vivre en cette époque favorable, nous, pratiquants de la Soka Gakkai, avons fait un grand vœu de dévotion altruiste et nous nous sommes dressés avec la profonde conviction que nous devons mener des efforts historiques afin de propager la Loi merveilleuse. C'est pour nous une grande bonne fortune que d'avancer sur cette voie qui conduit à la bouddhité et qui nous permet de goûter pleinement la joie d'être en vie !

M. Toda expliqua clairement que la prédiction de Nichiren annonçant « une transmission du bouddhisme vers l'ouest » signifiait réaliser *kosen rufu* en Asie et dans le reste du monde, et il confia l'atteinte de ce but à la jeunesse. C'est le successeur du président Toda, Daisaku Ikeda, qui, à l'âge de 32 ans, assumait la tâche capitale de réaliser la vision de son mentor ainsi que la volonté du Daishonin. Il dit :

Peu après, moi, son disciple dévoué, j'ai été installé en tant que troisième président de la Soka Gakkai (en 1960) et j'ai entrepris mon voyage pour réaliser le *kosen rufu* mondial, emportant avec moi, dans ma poche de chemise, la photo de M. Toda. J'ai visité des pays du monde entier, en récitant *Nam-myoho-renge-kyo* comme pour transpercer le sol de tous les lieux où je me rendais et y faire apparaître des bodhisattvas sortis de la terre.

Aujourd'hui, dans toutes les parties du monde, les êtres humains régénèrent leur vie grâce à leur pratique bouddhique et au pouvoir bénéfique de la récitation de *Nam-*

myoho-rengo-kyo. Leur comportement humaniste touche ceux qui les entourent alors que la joie dont ils font l'expérience grâce à leur pratique bouddhique se répand et inspire aux autres le désir de se dresser également dans la foi. Cela illustre « le bienfait du cinquantième auditeur », selon lequel une sorte de « chaîne de la joie » se forme à mesure que le bouddhisme se transmet d'une personne à une autre. Notre mouvement de révolution humaine apporte la preuve factuelle de la réforme religieuse que nous accomplissons dans le monde d'aujourd'hui.

Nous sommes les bénéficiaires des efforts de Sensei, dont nous pouvons difficilement imaginer l'ampleur réelle. Notre mission est de continuer et de contribuer au développement de *kosen-rufu* dans notre propre société. Le président Ikeda décrit la reconnaissance largement répandue parmi les penseurs de premier plan que la Soka Gakkai est devenu l'incarnation vivante des enseignements et des actions de Nichiren Daishonin. Ils ont noté que « notre réforme religieuse a été un processus consistant à briser les chaînes de l'autoritarisme, du dogmatisme et de l'étroitesse d'esprit imposés par les moines de la Nichiren Shoshu, afin d'acquérir notre indépendance religieuse. Nous avons pu y parvenir parce que chaque pratiquant s'est dressé avec la force et le courage d'un lion. »

Partout dans le monde, y compris ici au Canada, le mouvement de l'humanisme Soka se développe. Sensei termine son exposé avec le puissant encouragement suivant :

Nous sommes entrés dans une ère où notre comportement humaniste apporte une contribution positive à la réalisation de la paix et d'un monde plus humain. Notre mouvement d'humanisme Soka brille avec toujours plus d'éclat sur la scène du XXI^{ème} siècle. Mes chers amis en qui j'ai toute confiance, la victoire à laquelle parvient chacun d'entre nous en accomplissant sa propre révolution humaine est la victoire de la Soka Gakkai, qui apporte ainsi sa lumière à l'humanité en tant que religion mondiale. Continuons à aller de l'avant dans notre lutte commune du mentor et du disciple, en nous fondant sur l'unité exprimée par le principe « différents par le corps, un en esprit » et accueillons le monde dans la grande lumière de la Renaissance Soka.

Faisons de chacune de nos réunions d'étude un forum humaniste, où tout le monde peut partager comment nous avons été inspirés et où nous appliquons ce que nous étudions.

Encourageons les membres de nos groupes de l'avenir, les jeunes Phoenix et les jeunes Lions, à participer également à nos réunions d'étude et de discussion. Demandons à ces précieux « ambassadeurs du futur » leurs suggestions sur la façon dont nous pouvons rendre nos réunions engageantes et encourageantes pour tout le monde. Le moment est venu pour eux d'être à l'avant-garde, car ils sont les futurs responsables de *kosen-rufu*.

Merci beaucoup.